



CPCCAF

Conférence Permanente
des Chambres Africaines
et Francophones

Baromètre d'opinion des chefs d'entreprises 2016

5117 PME

15 pays

21 chambres consulaires



Mieux connaître l'opinion des chefs d'entreprise, telle est l'ambition de ce baromètre, qui pour la deuxième année consécutive, brosse un portrait du climat économique en Afrique francophone et de ses acteurs. Les 5117 entreprises interrogées dans le cadre de cette étude sont représentatives du tissu économique africain à l'échelle des pays concernés. Elles sont généralement issues du secteur tertiaire, dont une bonne partie sont inscrites durablement dans leur paysage économique, du fait de leur taille, leur chiffre d'affaires et leur ancienneté.

UN BAROMETRE A L'ECHELLE DE L'AFRIQUE ENTIERE

Fort de son taux de participation toujours plus élevé, cette étude se base sur l'analyse des réponses au questionnaire du baromètre, obtenues grâce à une enquête approfondie menée au printemps 2016 par les responsables statistiques de 21 chambres de commerce, d'industrie, d'agriculture, ou de métiers africaines, nationales ou locales, toutes membres du réseau CPCCAF. Nous avons pu ainsi rassembler des données économiques inédites dans 15 pays, quelquefois dans des zones difficiles d'accès comme les régions nord du Mali ou les provinces de la République Démocratique du Congo. Avec des moyens parfois limités, les chambres de commerce ont fait un travail de terrain remarquable, couplé à une restitution rigoureuse des données à la CPCCAF.

Enfin, l'analyse de ces données a pu être possible grâce à l'expertise du Centre Régional d'Observation du Commerce de l'Industrie et des Services (CROCIS) de la Chambre de Commerce et d'Industrie de région Paris Ile-de-France.

De cette représentativité, nous pouvons donc tirer des conclusions qui font le point sur les changements entre 2015 et 2016, mesurent l'environnement économique actuel, et posent les bases d'une analyse des données de l'année prochaine¹.

L'ANNEE 2015 : « DEMAIN SERA MIEUX QU'HIER... MAIS LEGEREMENT »

Les conclusions de 2015 étaient teintées d'un certain optimisme pour l'avenir, spécifiquement sur les thèmes de l'embauche et de l'investissement. Le climat économique était jugé en 2015 comme stable et en voie de s'améliorer l'année d'après.

Les trois zones principales étudiées – Afrique du Nord, Afrique de l'Ouest et Afrique Centrale – posaient déjà des diagnostics différents sur leur situation. Le baromètre décelait ainsi des différences de résultats (plus ou moins bons) mais aussi de perspectives (plus ou moins optimistes). **L'Afrique du Nord notamment émergeait comme ayant « une situation et [un] environnement économiques plus sains »**

tandis que la situation des PME d'Afrique Centrale était jugée « plus préoccupante », marquée par « l'instabilité et le pessimisme ».

¹ La Corne de l'Afrique est une zone supplémentaire étudiée cette année. Elle est représentée par un seul pays, Djibouti, dont les 45 répondants ne sont malheureusement pas représentatifs de la zone. Elle a dû être écartée de la plupart des analyses par souci de rigueur statistique.

Dans l'ensemble, les chefs d'entreprises rapportaient ainsi un état d'esprit marqué par une « confiance en l'avenir à court terme » et espérait pour l'année d'après « une amélioration économique générale ».

UNE ANNEE 2016 RESSEMBLANTE... MAIS QUI VALIDE PEU DES PREVISIONS DE 2015

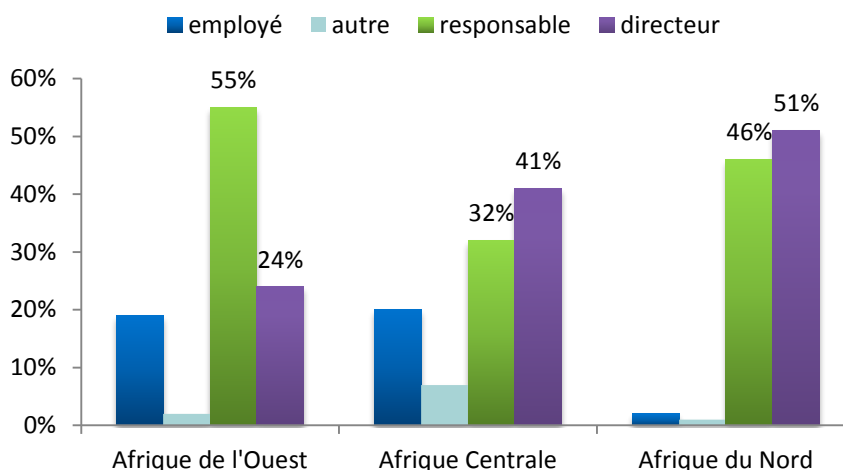
Les résultats de cette année constituent le prolongement de ceux de 2015. La séparation se creuse entre l'Afrique du Nord et le reste de l'Afrique. Cette zone présente à la fois de bons résultats économiques (c'est-à-dire notamment la confirmation des perspectives de 2015), couplés à de l'optimisme plus affirmé encore qu'en 2015, au vu de ces résultats. Les performances économiques évaluées comme plus négatives en Afrique du Nord et en Afrique Centrale sont surtout le fait de **quelques pays qui ont vécu au cours de 2015 une aggravation des conditions économiques sur place**. Les cas du Mali, du Burkina Faso en Afrique de l'Ouest et de la République Démocratique du Congo en Afrique Centrale montrent ainsi des tendances plus négatives. A l'échelle de la zone, nous ne pouvons pas confirmer la plupart des tendances de 2015 – notamment en termes d'emploi, d'investissement et de climat économique, les prévisions des entreprises n'ayant pas été en accord avec leurs résultats de cette année. Nous attirons cependant l'attention sur le **regain d'optimisme de l'Afrique de l'Ouest**, qui, comme en 2015, a plutôt confiance en l'avenir, un peu plus que l'Afrique Centrale par ailleurs.

Toutes précautions statistiques gardées, et ce malgré un échantillon plus grand, permettant une analyse plus fine que l'année dernière, nous pouvons donc affirmer que pour les chefs d'entreprises africains, **l'année 2017 se présente sous un jour relativement favorable**.

1. UN BAROMETRE DE PLUS EN PLUS REPRESENTATIF DU TISSU ECONOMIQUE AFRICAIN

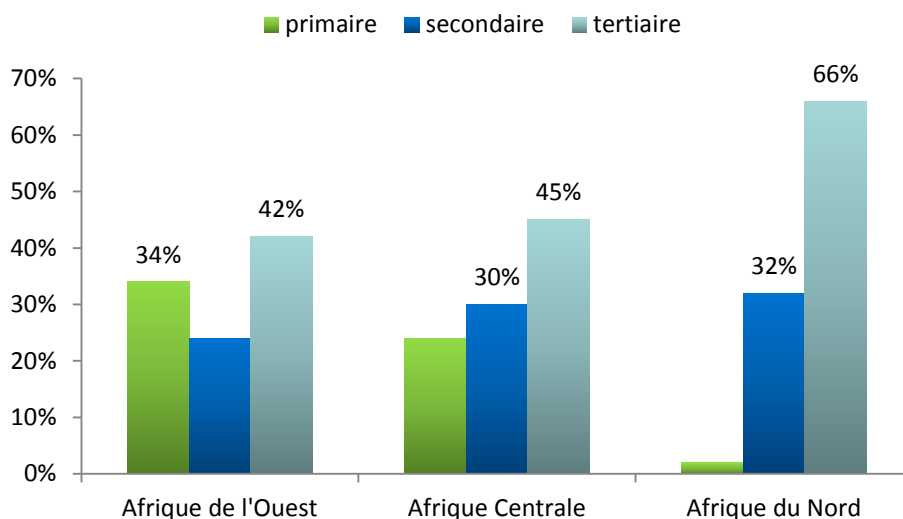
Fonction du répondant

82 % des répondants sont des responsables ou des directeurs
(+ 2 pts, base 2015)



Secteur d'activité

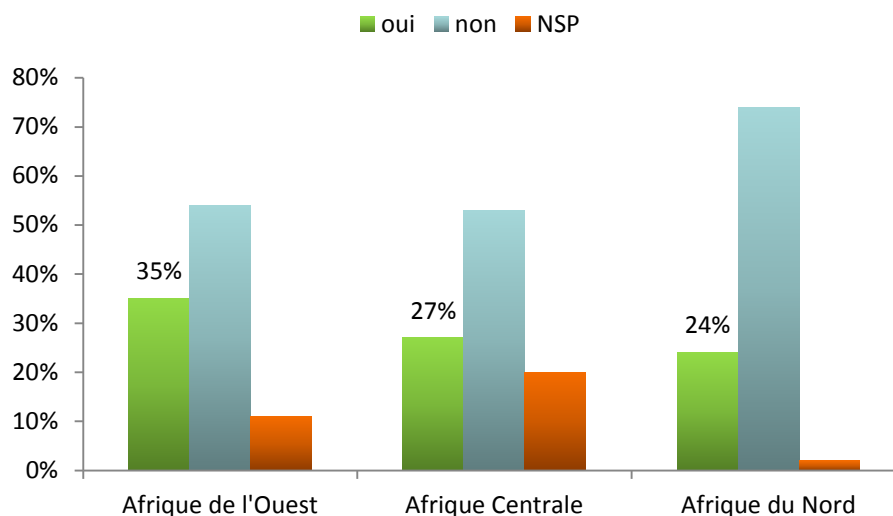
49 % des entreprises appartiennent au secteur tertiaire
(- 1 pt, base 2015)



Les répondants de l'Afrique de l'Ouest et Centrale ont encore un fort secteur primaire représenté dans cette étude par des pays comme la Côte d'Ivoire et la RDC.

Êtes-vous artisan ?

30 % des répondants sont des artisans (+ 6 pts, base 2015)

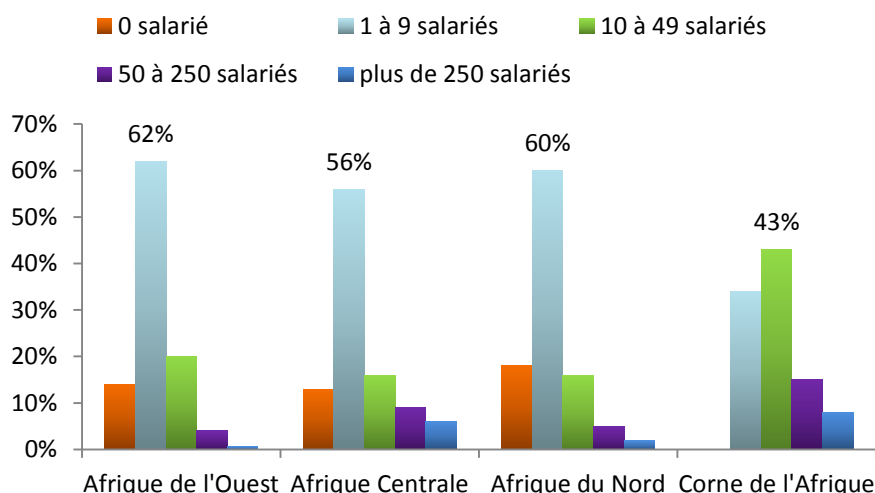


On observe entre 2015 et 2016 une remontée de la représentation de l'artisanat dans les réponses d'Afrique de l'Ouest (+ 16 pts), due notamment aux chiffres de la **Guinée et du Burkina Faso**, dont la proportion d'artisans répondants a fortement augmenté entre les deux années.

Effectifs salariés permanents

98 % des entreprises interrogées sont des PME (+ 1 pt, base 2015)

60 % des entreprises ont entre 1 et 9 salariés² (+ 9 pts, base 2015)



Le tissu économique africain est constitué de PME en grande majorité, qui coexistent à côté de géants économiques, notamment dans les industries extractives (le Mali, le Gabon et la RDC présentent un nombre plus élevé de grosses entreprises de plus de 50 salariés). L'entrepreneuriat africain est donc principalement notre cœur de cible.

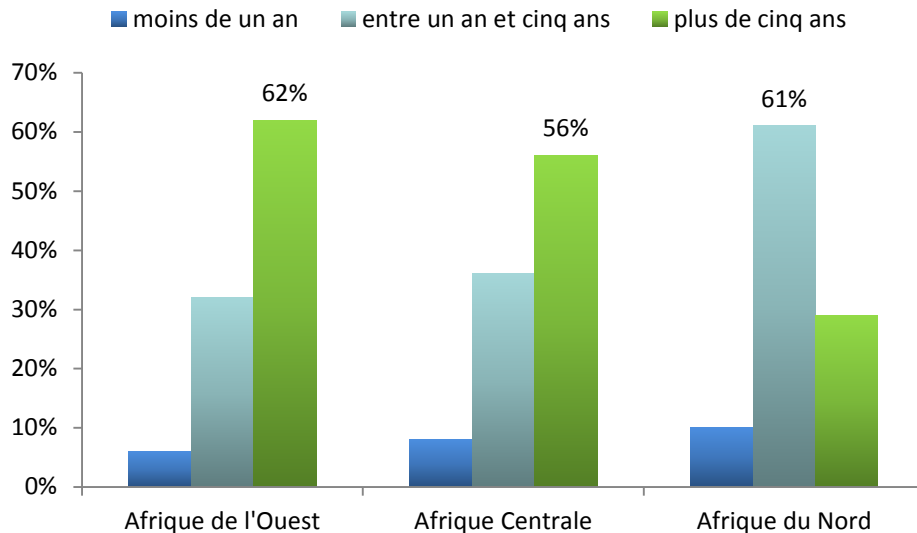
Pour Djibouti, les entreprises interrogées sont plus grandes en moyenne par ailleurs.

² Entre 1 et 9 salariés, il s'agit alors d'une « petite entreprise ».

Pour rappel, le terme de « moyenne entreprise » est réservé aux entreprises ayant entre 10 et 249 salariés.

Ancienneté de l'entreprise

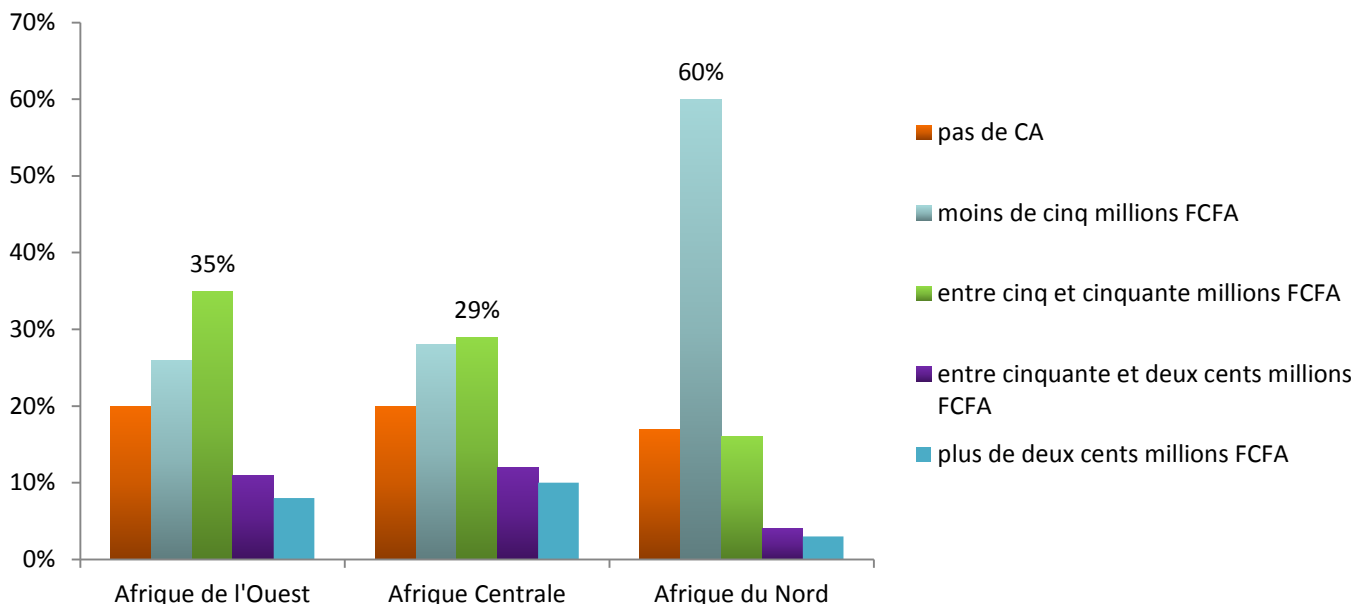
52 % des entreprises ont plus de 5 ans (- 5 pts, base 2015)



Ce sont en moyenne des entreprises anciennes, donc stables, qui répondent annuellement à nos questions. Le Maroc fait globalement exception avec des entreprises encore jeunes répondant en majorité (entre 1 et 5 ans) : on peut penser que les conditions économiques, globalement meilleures en Afrique du Nord permettent d'avoir des jeunes entrants plus facilement.

Chiffre d'affaires (CA) hors taxes en 2015

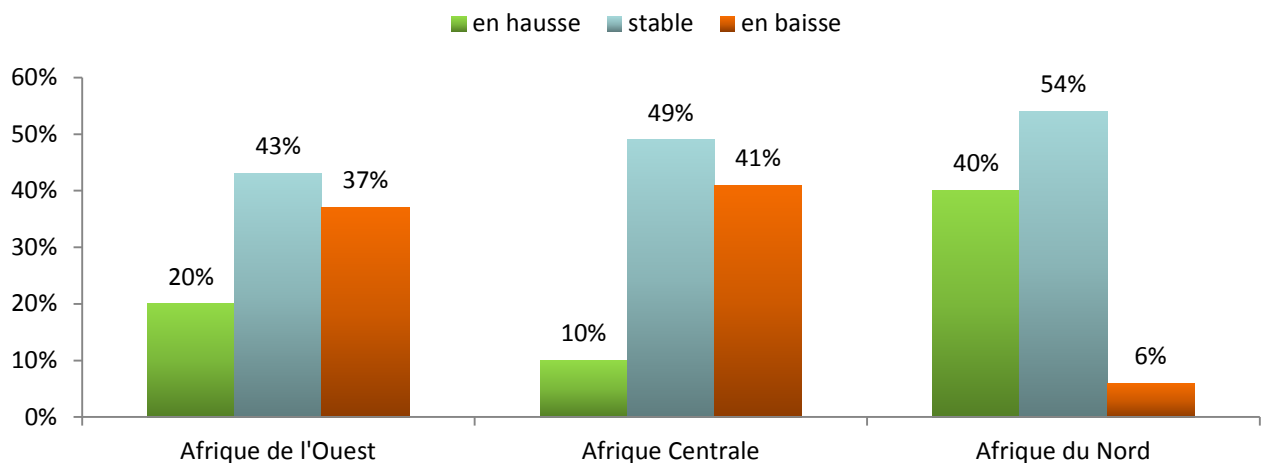
36 % des entreprises ont un CA de moins de 5 millions FCFA (+ 9 pts, base 2015)



On observe dans certains pays une réticence à donner le montant du chiffre d'affaires, peut-être considéré comme une donnée sensible (jusqu'à 20 voire 25% des répondants en Côte d'Ivoire, au Cameroun ne donnent pas leur CA). 19% en moyenne des entreprises interrogées sont dans cette situation.

2. UN CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL STABLE DANS L'ENSEMBLE

Sur les six derniers mois, votre chiffre d'affaires total est-il...



Plutôt à la baisse, comparé à 2015

En Afrique de l'Ouest

- Mali : Particulièrement pessimiste, puisque 76% estiment que le CA est en baisse. Ils sont 56% au Burkina Faso

En Afrique Centrale

- RDC : la moitié des entreprises estiment que le CA est en baisse



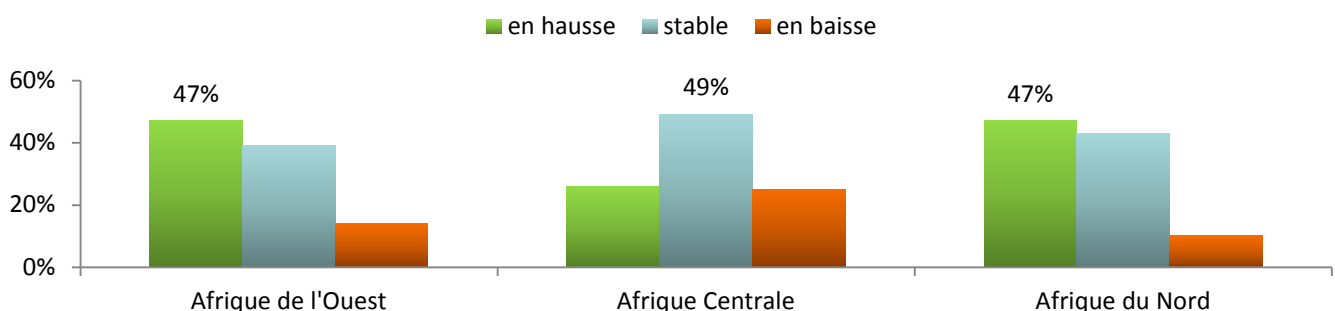
Plutôt à la hausse, comparé à 2015

En Afrique du Nord

- La Tunisie et le Maroc ont de très bons chiffres (entre 40-45% des entreprises estiment le CA à la hausse)

47 % des entreprises estiment que leur CA est stable (+5 pts, base 2015)

Sur les six prochains mois, pensez-vous que votre chiffre d'affaires total sera...



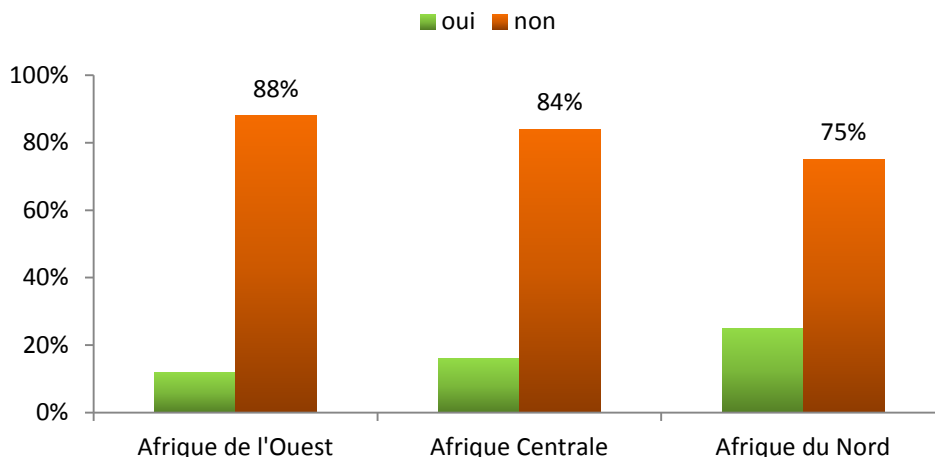
42 % des entreprises estiment leur CA à 6 mois à la hausse, 43 % espèrent un CA stable

L'optimisme est une tendance assez marquée globalement. Mais alors que la zone Afrique du Nord est assez prudente avec ses chiffres (en dénote les estimations plutôt à la baisse des tendances 2015) et semble corrélérer plus étroitement résultats économiques et prévisions, l'Afrique de l'Ouest continue de voir l'avenir sous un bon jour en dépit des résultats moins bons que prévus entre 2015 et 2016.

3. UN CA NATIONAL STAGNANT ET UN CA A L'EXPORT PLUS POSITIF

Réalisation d'un chiffre d'affaires à l'export...

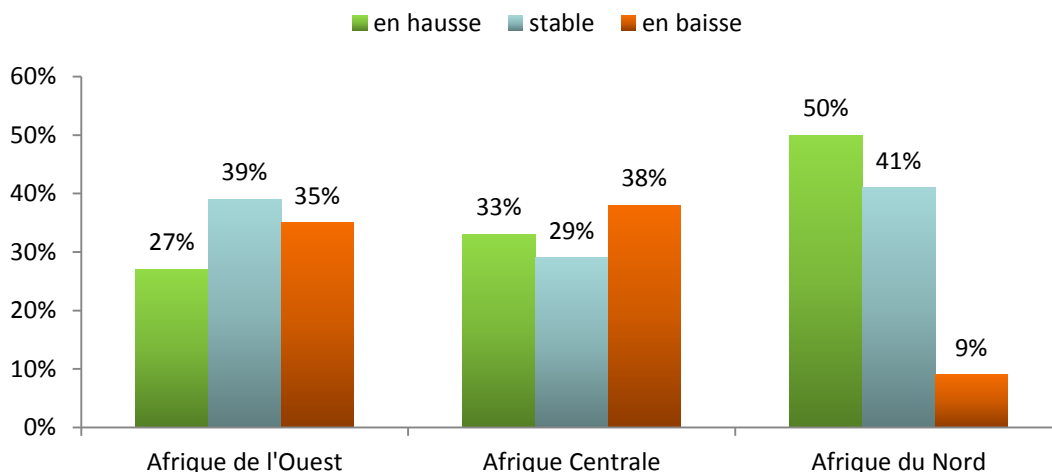
84 % des entreprises réalisent un CA à l'export (+ 7 pts, base 2015)



Quelques pays se détachent et obtiennent de bons voire très bons scores en exportations : **la Tunisie** (près de 50% des répondants), **le Mali** (étonnant pour un pays enclavé, mais on ne peut pas comparer avec 2015 pour en savoir plus, 2016 étant la 1^{ère} année d'évaluation), et quelques autres petits pays : **le Bénin, la Guinée, Djibouti** (dont l'activité économique est à la fois assez intégrée dans la région, et tournée vers l'extérieur). Le cas de **la RDC est intéressant** car ce pays a dans le cadre de l'étude de plus grosses entreprises (en termes de salariés et de chiffre d'affaires) que la moyenne, donc sûrement **plus aptes à exporter** (tendance confirmée depuis 2015).

Pour les entreprises qui exportent ...

38 % des entreprises estiment le CA dans leur pays en hausse
38 % l'estiment stable (6 derniers mois)



Mis à part pour l'Afrique du Nord, les résultats sont partagés sur cette question.



Résultats moins bons que prévu (zone)

Afrique Centrale : RDC, Cameroun et Centrafrique



Résultats confirmant les prévisions (zone)

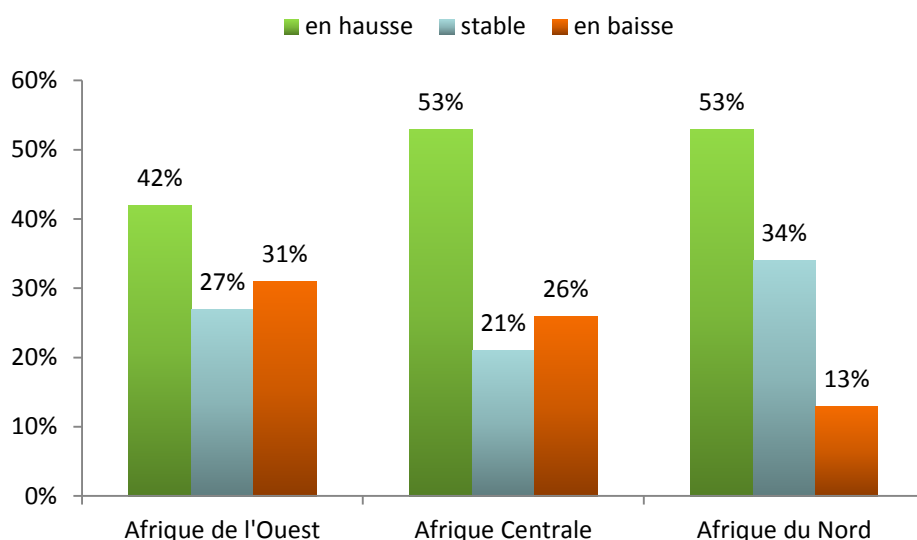
Toute l'Afrique de l'Ouest, excepté la Côte d'Ivoire qui fait mieux, et le Burkina Faso qui fait moins bien que prévu



Résultats meilleurs que prévus (zone)

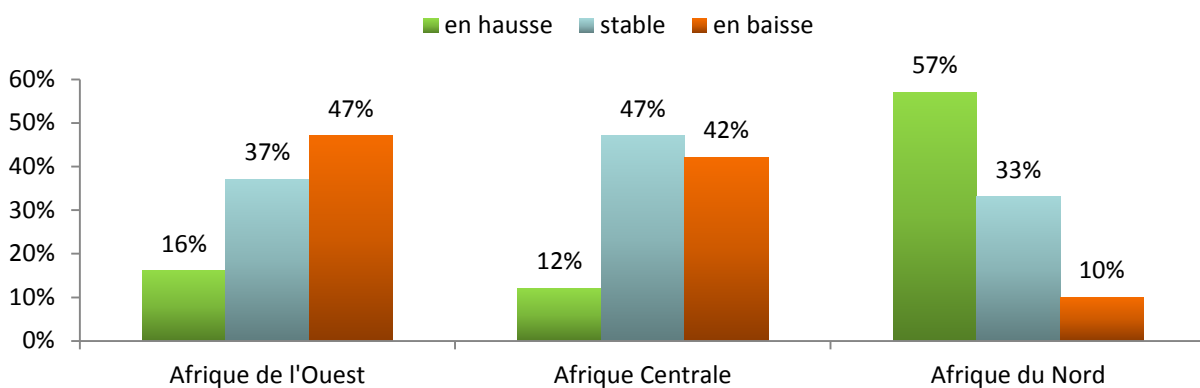
Afrique du Nord : Tunisie et Mauritanie notamment

49 % des entreprises estiment le CA dans leur pays en hausse dans les 6 prochains mois (+ 10 pts, base 2015)

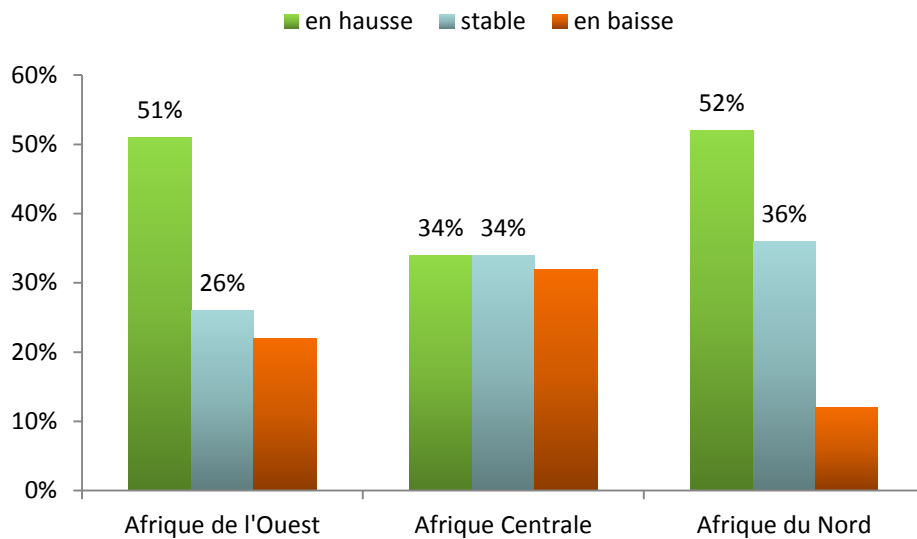


Les perspectives sont optimistes globalement, mais plus mesurées que celles de l'année dernière pour l'Afrique de l'Ouest (Mali, Guinée, Burkina Faso), sûrement en rapport avec les résultats de 2015.

37 % des entreprises estiment le CA à l'export stable 33 % l'estiment en hausse (6 derniers mois)



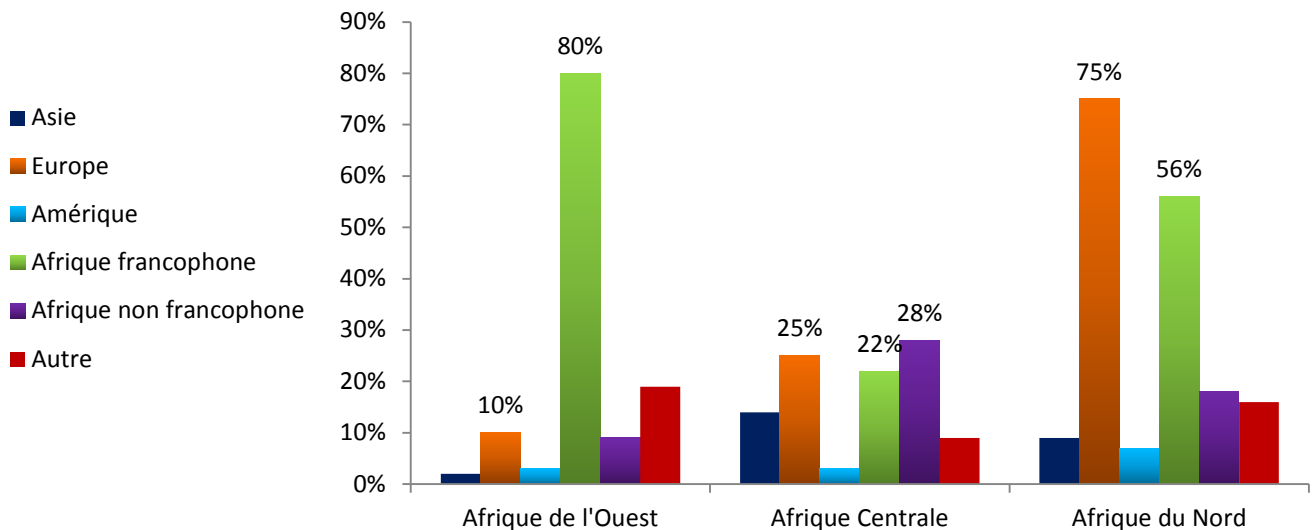
49 % des entreprises estiment le CA à l'export dans leur pays en hausse sur les 6 derniers mois (+ 14 pts, base 2015)



Zones d'exportation ...

61 % des entreprises exportent vers l'Afrique francophone
45 % exportent vers l'Europe³

Vers quelle(s) zone(s) exportez-vous principalement ?



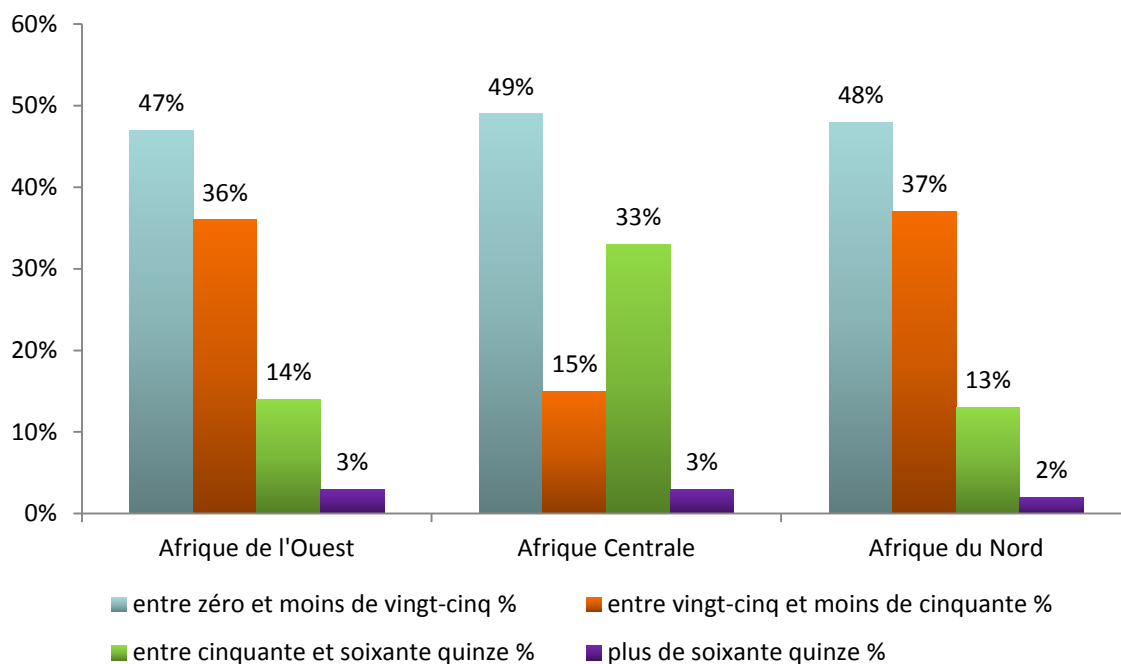
La Francophonie économique semble fonctionner dans la zone Afrique de l'Ouest. On notera aussi le particularisme économique du Cameroun, à la fois francophone et anglophone, à proximité de grands pays anglophones comme le Nigéria et le Ghana.

Entre 2015 et 2016, le marché francophone s'est renforcé dans les statistiques, et on constate par ailleurs un retrait relatif du marché asiatique dans les réponses.

³ Plusieurs réponses possibles.

48 % des entreprises répondent que le marché francophone représente entre 0 et 25 % de leur CA

Pourcentage du CA réalisé sur la zone francophone



La Francophonie est une zone d'export qui représente en réalité moins d'un quart du CA des entreprises exportatrices en moyenne. Il existe un cas intéressant, celui de la RD Congo, où 75% des entreprises déclarent qu'entre 50 et 75% du chiffre d'affaire est fait dans cette zone (le marché francophone occupe donc une place très importante dans le CA des entreprises).

Par ailleurs, on ne constate pas de réels changements entre 2015 et 2016 pour cette question.

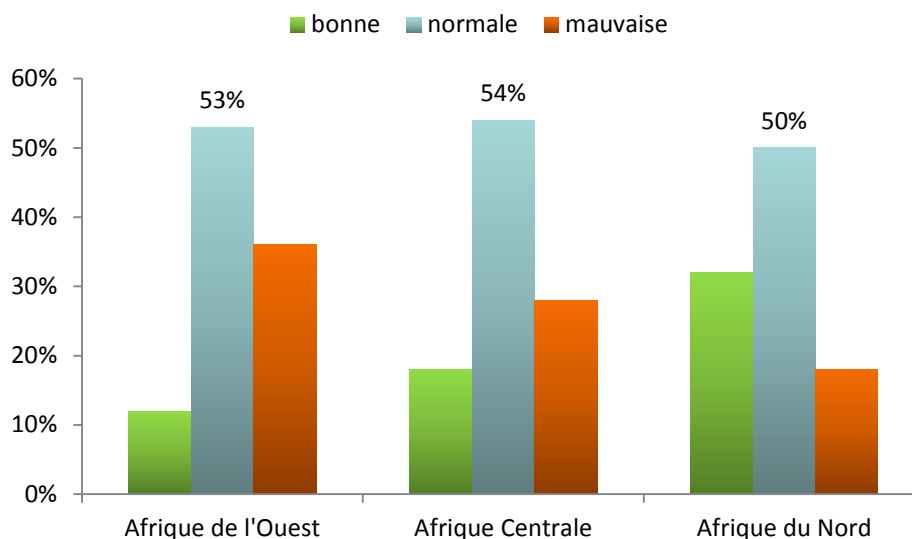
En conclusion de cette partie, il est important de noter que le chiffre d'affaire à l'intérieur des pays se maintient un peu plus que celui des exportations extérieures mais que les attentes semblent différentes :

- o L'Afrique Centrale semblerait compter plus sur le marché intérieur.
- o L'Afrique de l'Ouest semblerait compter plus sur les exportations.
- o L'Afrique du Nord compterait sur l'un autant que sur l'autre.

4. DES PREVISIONS D'EMPLOI ET D'INVESTISSEMENT PLUS MESUREES QU'EN 2015

Situation financière

52 % des entreprises estiment leur situation financière normale
(+ 6 pts, base 2015)

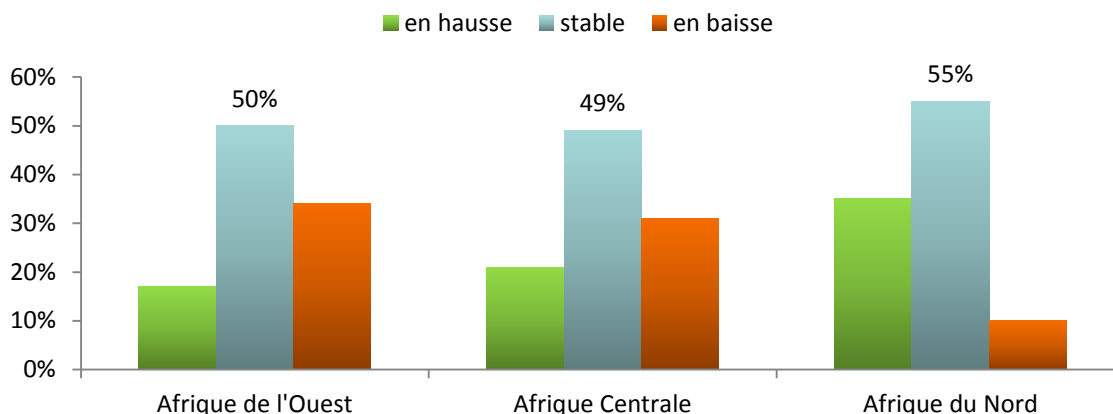


Les grandes tendances par zone n'ont pas connu de variations au cours de 2015 et 2016 (plutôt positive pour l'Afrique du Nord ; l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique Centrale sont plus en difficultés).

Certains pays estiment pourtant que cette situation s'aggrave: pour le Burkina Faso et le Bénin (et ce, depuis 2015). La RDC connaît au contraire un changement assez radical par rapport à 2015 (**la situation s'est donc fortement dégradée**). Le Mali est nouvel entrant, et se trouve dans une situation semblable.

Montant des investissements

51 % des entreprises estiment leurs investissements stables
sur les 6 derniers mois





N'ont pas investi comme prévu



Ont investi comme prévu voire plus

En Afrique de l'Ouest

- La plupart des pays n'ont pas investi comme ils le prévoyaient (Côte d'Ivoire). Le Burkina Faso a même perdu de sa capacité à investir

En Afrique Centrale

- RDC : perte d'investissements

En Afrique du Nord

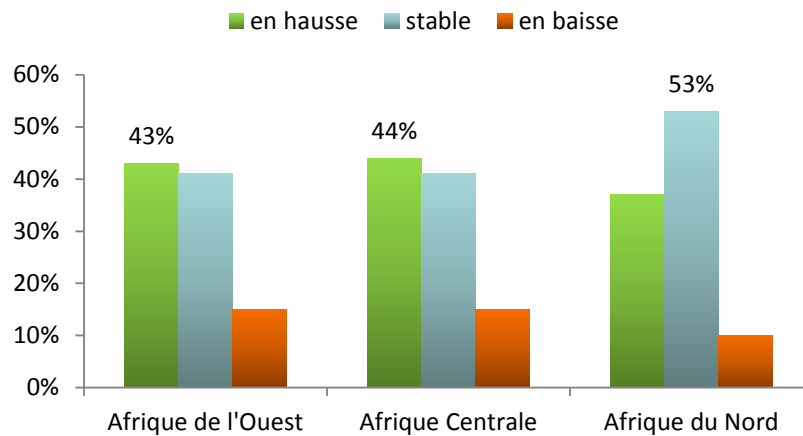
- La Tunisie a investi plus que prévu (+ 20 points comparé aux prévisions 2015), le Maroc a rempli son contrat

Quelques pays comme le Cameroun, le Niger, et la Centrafrique ont rempli leur contrat d'investissements

42 % des entreprises investiront plus dans les 6 prochains mois

(+ 3 pts, base 2015)

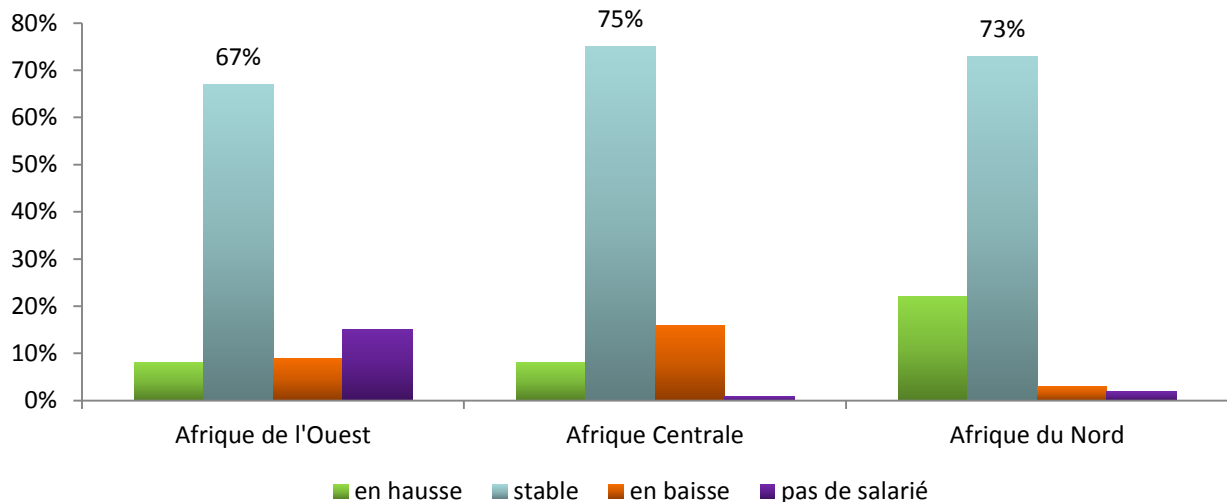
45 % investiront autant (- 4 pts, base 2015)



En Afrique Centrale et en Afrique de l'Ouest, les prévisions sont à la hausse pour les investissements, relativement stables pour l'Afrique du Nord. Ce sont des schémas de prévisions identiques à ceux de 2015 quand on regarde par zone, mais on constate des différences importantes entre pays. Certains continuent d'évaluer leurs prévisions à la hausse (Burkina Faso, Guinée, Tunisie, Centrafrique), d'autres atténuent leurs prévisions auparavant trop optimistes (RDC, Niger, Togo, Gabon).

Au vu des résultats économiques de ces pays, on peut dire que les investissements semblent avoir en réalité assez peu d'impact sur la perception du mieux-être économique sur le moyen-terme.

71 % des entreprises ont un nombre de salariés stable sur les 6 derniers mois (+ 6 pts, base 2015)



N'ont pas embauché comme prévu

En Afrique de l'Ouest

- La plupart des pays n'ont pas embauché comme ils le prévoyaient

En Afrique Centrale

- RDC : plus de licenciements que prévu

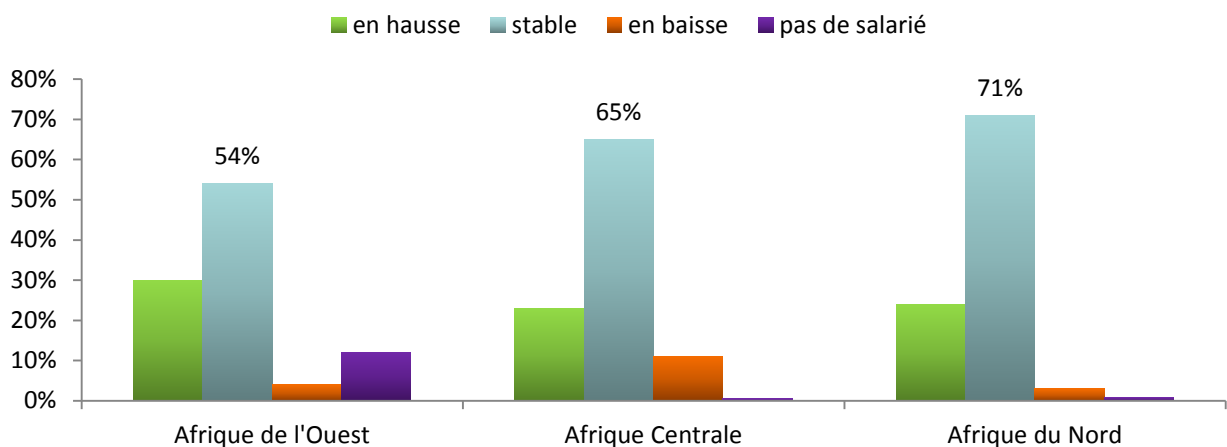


Ont embauché comme prévu, voire plus

En Afrique du Nord

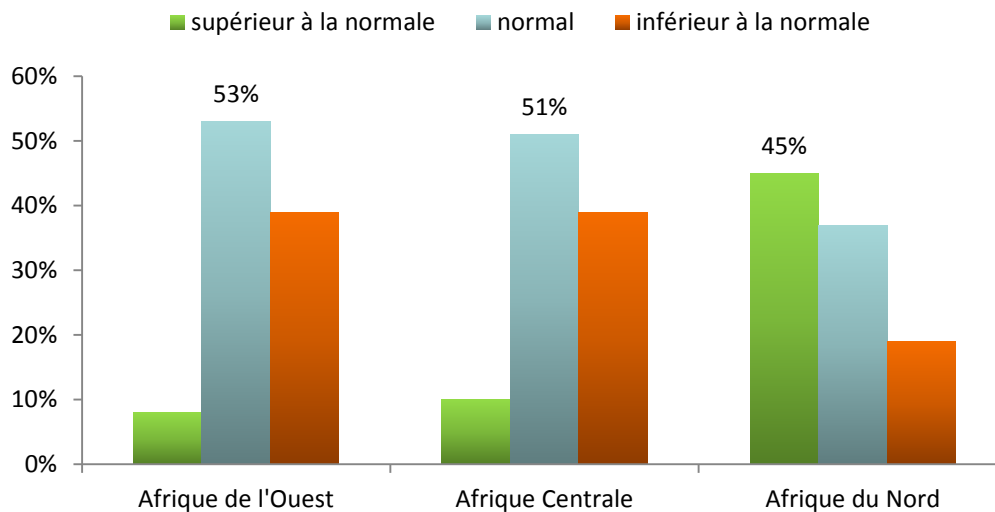
- La Tunisie et le Maroc ont de très bons chiffres : **aux alentours de 24% d'augmentation du personnel**

62 % des entreprises ne prévoient pas d'embaucher dans les 6 prochains mois (+ 5 pts, base 2015)



La majorité des pays ne prévoient pas d'embauches dans les 6 prochains mois, mais il existe de bonnes perspectives en Afrique de l'Ouest (Niger, Togo, Bénin, Guinée, Burkina Faso, et Côte d'Ivoire) ainsi qu'en Afrique du Nord (Tunisie surtout). **L'ensemble des pays à l'exception de la RD Congo ont des prévisions identiques à celles de 2015**, plutôt optimistes sur l'embauche, et ce, malgré des résultats économiques différents.

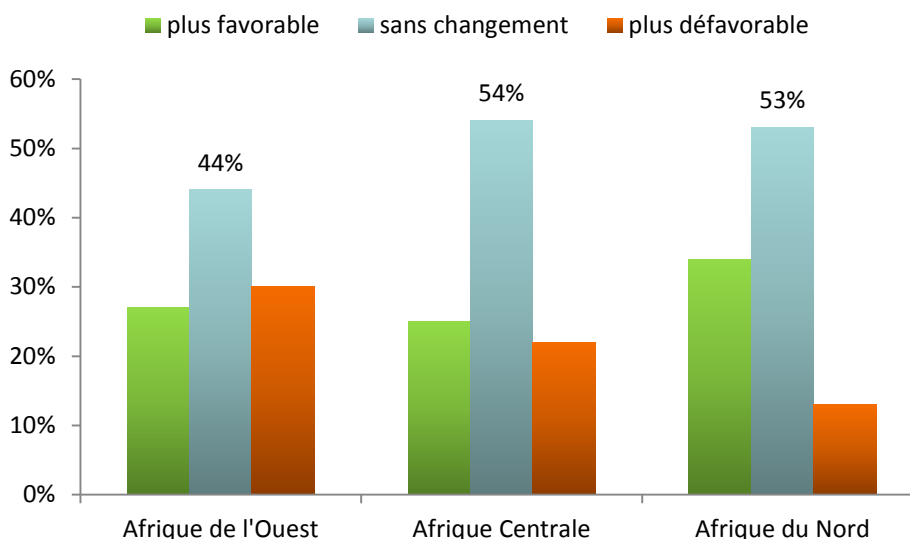
48 % des entreprises ont un carnet de commande « normal »
33 % des entreprises l'estiment « inférieur à la normale »



En Afrique de l'Ouest et Afrique Centrale, les chiffres plus négatifs sont poussés par la RDC, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Togo, Mali. Les tendances 2015 sont confirmées par zone et en Afrique du Nord, les carnets de commande sont évalués largement positivement, traduisant probablement une embellie économique.

Environnement général

49 % des entreprises estiment leur environnement économique stable sur les 6 derniers mois (+ 4 pts, base 2015)



L'environnement est évalué plus défavorablement au Mali, en RDC, et au Bénin.

On note une différence générale entre 2015 et 2016 : l'environnement est jugé moins bon généralement cette année dans l'ensemble des pays qu'à la même période l'année dernière (à l'exception de la Tunisie, qui l'estime meilleur en 2016 qu'en 2015, et du Niger, qui l'estime inchangé).



*Ont évalué de façon à peu près
juste l'environnement économique
au cours des 6 mois précédents*

Le Cameroun

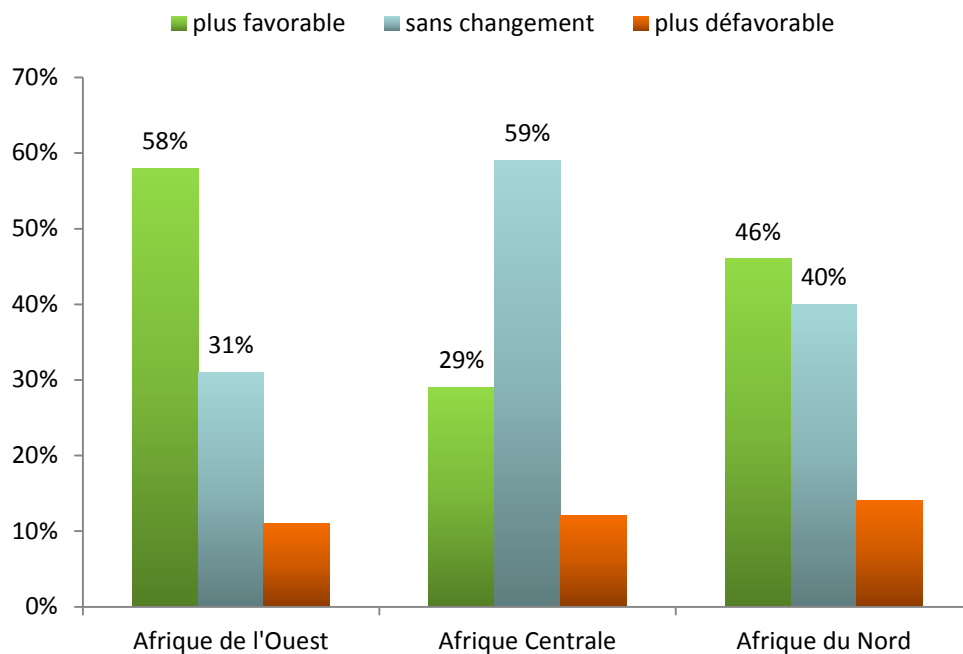


*Ont surestimé l'environnement
économique au cours des 6 mois
précédents*

Tous les autres pays

La RDC particulièrement

47 % des entreprises sont optimistes par rapport à une amélioration de l'environnement économique général (- 1 pt, base 2015)



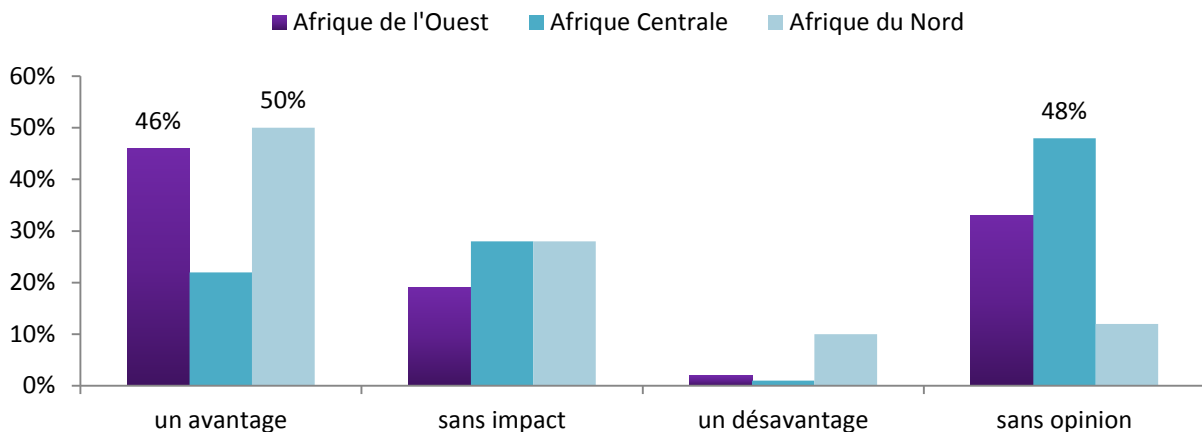
Les régions qui paraissent les plus dynamiques sont l'Afrique du Nord et l'Afrique de l'Ouest. Seul le Mali pense l'aggravation majoritairement. Le reste oscille entre optimisme ou neutralité.

Entre 2015 et 2016, la plupart des pays conservent les mêmes prévisions voire sont plus optimistes. Un exemple frappant est celui des chefs d'entreprise du Burkina Faso, qui sont à 81% plus optimistes quant à l'environnement économique.

5. UNE POLITIQUE DE COOPERATION EN DEMI-TEINTE CAR PEU ACCESSIBLE

Politiques de coopération

**43 % des entreprises estiment les politiques de coopération de développement du secteur privé⁴ comme « un avantage »
30 % sont sans opinion sur elles**



Cette dernière question a été l'objet d'une analyse à la fois qualitative et quantitative où les répondants se sont vu demander leur opinion sur les politiques de coopération de développement du secteur privé. Ce sont par exemple des programmes nationaux ou internationaux, menés par des organismes spécialisés comme le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), la Banque Mondiale et autres.

Un avantage qui pourtant « n'atteint pas les PME »
ou « le secteur de l'artisanat »

Une grande majorité des répondants ne se sont pas exprimés sur cette question, sans doute par manque d'information ou par le fait qu'ils ne se sentaient pas concernés par la question, ce qui signifierait qu'ils n'ont probablement jamais bénéficié d'une aide.

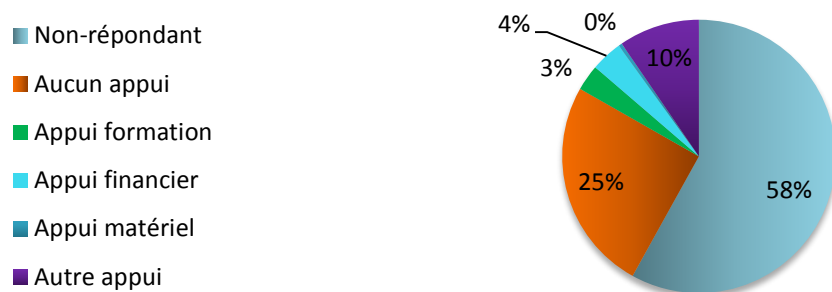
Notre analyse a relevé que 3% des entreprises au total avaient bénéficié d'un appui dans le domaine de la formation, et 4% d'un service dit financier (sous forme de prêt avantageux, ou de subventions). Rapportés au nombre de répondants à la question, c'est 13% des entreprises qui ont bénéficié d'un appui, qui s'est présenté comme un appui à la formation dans 24% des cas, des services financiers dans 29% des cas. Beaucoup d'entreprises ont relevé que ces politiques de coopération ne concernaient pas leur secteur : très souvent, les grandes entreprises ou les secteurs autres que celui de l'artisanat sont désignés comme les bénéficiaires privilégiés de ces aides.

Dès lors, peu de personnes ont réellement bénéficié des programmes d'aide de leurs institutions nationales ou d'organismes comme la Banque Mondiale ou l'Union européenne, très rarement citées. Les banques demeurent ainsi les principaux « bailleurs » des entreprises en Afrique francophone.

⁴ La question posée était « Les politiques de coopération de développement du secteur privé (UE, Banque mondiale...) en faveur des entreprises sont-elles : un avantage / sans impact / un désavantage / sans opinion ? ».

« Nous voulons la réelle application sur le terrain de ces politiques dites de coopération du développement du secteur privé »

Type d'appui apporté aux entreprises



Dans les interviews des répondants, beaucoup mentionnent l'accès aux marchés extérieurs comme un avantage ou un espoir permis par les politiques de développement du secteur privé. Enfin, pour ceux qui en ont bénéficié, la tendance est à l'optimisme.

« Petit à petit tout ira dans l'ordre et l'économie va redécoller grâce aux politiques de coopération et de développement du secteur privé »

SYNTHESE

Grandes tendances de 2016

- L'Afrique de l'Ouest a de moins bons résultats qu'en 2015, notamment avec l'arrivée du Mali dans les chiffres. La situation en RDC impacterait elle aussi fortement les résultats par zone de l'Afrique Centrale, par conséquent il faut prendre avec précaution les résultats exprimés par zone. Globalement, l'Afrique de l'Ouest est un peu moins optimiste que l'Afrique du Nord.
- Si l'on fait le lien entre les prévisions de l'année dernière sur les 6 prochains mois et les sondages sur les 6 mois passés, on s'aperçoit que **la plupart des pays ont été plus optimistes que prévu**, tant au niveau des embauches, que de l'investissement et de l'environnement général.
- D'autres ont soit dépassé leurs prévisions (la Tunisie est le meilleur exemple), soit au contraire ont vécu entre les deux années une période difficile : le Burkina Faso, la RDC et le Mali. Les entrepreneurs de ces pays envisagent cette période plus maussade comme un phénomène de court terme, ceux-ci se prononçant relativement encore cette année optimistes quant à l'amélioration des affaires.

Remerciements

Cette étude n'aurait pu se faire sans la participation des 21 Chambres consulaires membres du réseau CPCCAF. Qu'elles soient remerciées pour leur implication sans faille et leur travail rigoureux.

Nous remercions par ailleurs le Centre Régional d'Observation du Commerce de l'Industrie et des Services (CROCIS) de la Chambre de Commerce et d'Industrie de région Paris Ile-de-France pour leur disponibilité quant à l'analyse des données.



Crédits photographiques : Jean Gerber/Unsplash, kbuntu/Fotolia

Entreprises répondantes



La CPCCAF ou Conférence Permanente des Chambres Consulaires Africaines et Francophones est une association à but non lucratif dont l'objet est de contribuer au développement du secteur privé africain par la coopération entre les chambres consulaires membres de son réseau.

L'action de la CPCCAF se fonde sur le rôle central que doivent jouer les chambres consulaires africaines en matière de développement économique local.

Dans sa palette d'actions au service des chambres consulaires, la CPCCAF a notamment une fonction de plaidoyer et agit comme levier auprès des ressortissants et des autorités locales ou nationales.

C'est pourquoi, dès 1973, il a paru nécessaire d'établir un réseau fondé sur la solidarité entre structures consulaires francophones pour permettre les échanges et les transferts de savoir-faire des chambres consulaires les plus avancées vers leurs homologues.

Représentantes et opératrices au service de toutes les entreprises, et notamment les plus fragiles et les moins aidées, les chambres consulaires, par leur capacité d'évocation auprès des pouvoirs publics et par leur offre de services au bénéfice de toutes les unités de production, contribuent à la structuration du secteur privé et à la création de richesses.

Conférence Permanente des Chambres Consulaires Africaines et Francophones

CPCCAF

Bourse de commerce

2 rue de Viarmes

75001 Paris – France

Standard : +33 (0)1 55 65 35 27

Fax : +33 (0)1 55 65 39 40

cpccaf@cci-paris-idf.fr

www.cpccaf.org

CPCCAF

Conférence
Permanente des
Chambres Consulaires
Africaines et Francophones

CROCIS
Le Centre de Recherche
Océanique et Industrielle
de la Région de la Côte d'Ivoire

un partenaire de la

CCI PARIS ÎLE-DE-FRANCE